

château en vue !

Chers visiteurs virtuels,

Nous vous savons fidèles à ce courrier mensuel et nous espérons que vous avez trouvé le temps de venir nous voir pour vivre le spectacle vivant et sensé d'un chantier médiéval en activité. Les tuiliers moulent et cuisent les tuiles du château ; les chevaux attelés aux tombereaux les transportent avant qu'elles soient posées sur le toit. Les charpentiers taillent le dernier entrain pendant que les cages hissent toutes les pièces de charpente. Les tailleurs de pierre poursuivent la taille des voussoirs et terminent la clef pendant que les maçons assemblent les premières pierres de la voûte. Le spectacle continue en septembre et octobre... Ne le ratez pas !

Maryline Martin



Ils posent les tuiles sur une travée supplémentaire de charpente

Le suivi des travaux

Sur le logis seigneurial

Une travée de charpente avait été laissée en suspens en fin de saison dernière. Les beaux jours revenant, des cuissons ont pu avoir lieu à la tuilerie du chantier permettant ainsi de fournir les 4 000 tuiles nécessaires à la **couverture des deux versants de toit de cette travée**.



pignon Ouest

façade Sud du logis

Les maçons **ont repris également les travaux sur le pignon Ouest** du logis. Ce dernier est maçonné aux deux tiers et devrait être achevé mi-septembre.



chaperons

Cette étape atteinte, les charpentiers pourront transporter, assembler et hisser les **14 dernières fermes** du logis d'ici la fin de saison.

Les **chaperons** (cf *Château en vue !* N°12) en calcaire ont tous été taillés et seront posés au fur et à mesure de l'élévation du mur pignon.



couverture du versant Sud du toit

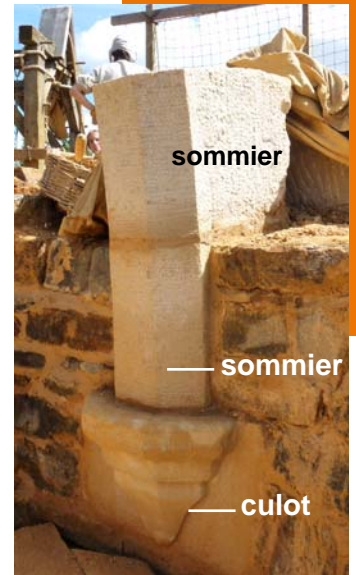
Sur la tour maîtresse

Les travaux de la voûte d'ogives se poursuivent. Les 6 **culots** et les 6 premiers **sommiers** ont été posés. Les maçons ont commencé ces jours-ci la pose des 6 autres sommiers. Dans la chronologie du montage de la voûte, les oeuvriers commencent à maçonner les culots, puis les **4 séries** de sommiers et enfin viennent les **voussoirs**.

culot : pierre sculptée, maçonnerie en surplomb du mur et supportant les retombées d'un arc ou d'une nervure. Le culot est la première pierre de la voûte.

sommier : pierre taillée constituant les nervures d'une voûte. Le sommier se différencie du voussoir par sa profondeur plus importante ancrée dans le mur et qui permet de mieux répartir les poussées latérales.

voussoir : voir *Château en vue ! N°14*

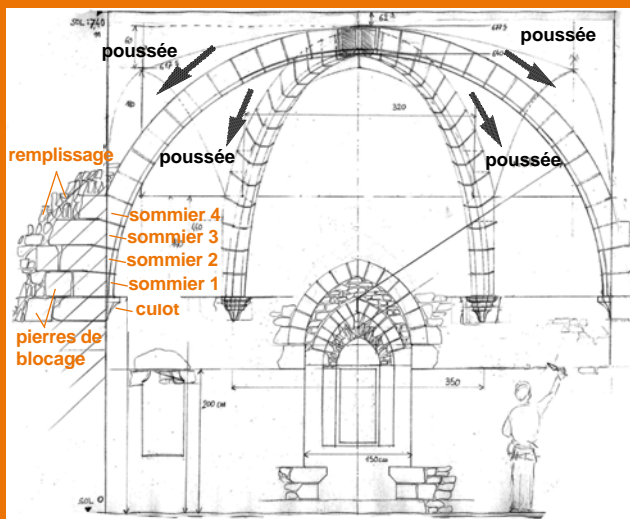


Le principe des poussées

La voûte d'ogives de cette année représentera **150 tonnes** de pierres et de mortier.

La pression exercée sur chaque nervure est d'environ **25 tonnes**. Les poussées s'exercent sur la tangente du premier tiers des arcs (voir flèches sur le croquis ci-contre). Il est nécessaire que cet énorme poids puisse s'équilibrer sur l'ensemble des murs de la tour. C'est le rôle des sommiers que de répartir les forces exercées par le poids de la voûte. Chaque nervure est constituée de

4 sommiers maçonneries les uns sur les autres. Ils sont noyés dans les murs et bloqués à l'arrière par de grosses pierres intégrées dans le remplissage du mur.



Cet ensemble (sommiers, pierres de blocage, remplissage) constitue un ancrage solide qui permet de contenir les poussées de la voûte.

La **clef de voûte** est en cours de taille. Comme celle du rez-de-chaussée de la tour maîtresse, cette clef recevra en son centre un motif sculpté. Ce sera un motif floral inspiré d'un ornement présent au château de Dourdan (91).



Chaque pierre de la voûte est pourvue de "saignées" creusées sur la face supérieure. Ces sillons sont appelés des **abreuvoirs** et sont destinés à recevoir le mortier qui va bloquer le mouvement latéral des pierres.



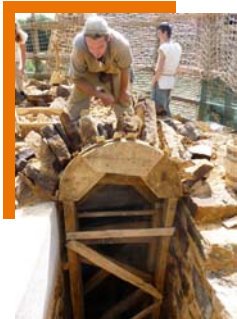
Les charpentiers ont achevé le **cintre** de la voûte ; cette ossature en bois est destinée à soutenir les maçonneries durant la construction de la voûte.

Toujours dans la logique du "rien ne se perd, tout se transforme", les charpentiers ont utilisé l'ancien cintre (voûte d'ogives du rez-de-chaussée de la tour maîtresse) qu'ils ont réadapté aux mesures de la salle ; celle-ci ayant un diamètre plus important que celle du dessous.



Dans quelques semaines, lorsque les maçons auront atteint le niveau requis dans la salle, ce cintre sera démonté, transporté élément par élément, hissé en haut de la tour maîtresse, puis assemblé et réglé.

Toujours sur la chambre de la tour maîtresse, les maçons poursuivent le montage de la **hotte de la cheminée**.



Celle-ci doit s'élever en même temps que les murs de la tour pour poursuivre les travaux de la voûte.

Une autre équipe de maçons poursuit également l'**escalier rampant** menant au 2^{ème} étage de la tour. Il s'agit d'une part, de maçonner les marches et d'autre part de réaliser le couvrement en berceau de l'escalier. Ce type de couvrement nécessite un coffrage afin de disposer les pierres sur leurs "tranches" ; on parle de chaînage en "hérissou".



De nouvelles portes pour le château

Les charpentiers sont en train de tailler 3 portes en chêne pour le château. L'une pour l'entrée de la poterne en bas du fossé ; la seconde pour l'entrée de la tour maîtresse et la dernière pour la porte de la cuisine sur la façade Sud du Logis.



Ces portes pleines sont en bois fendu et seront ornées de pentures forgées sur le chantier (cf *Château en vue ! N°13*).